

Imagine la ville du futur

Par Olivia Marrel, urbaniste et professeure d'histoire-géographie au collège Alice Guy à Lyon (69008), collège REP

« La ville de demain » s'inscrit dans le thème 1 du programme de géographie de 6^e « habiter une métropole ». Il invite à mener une démarche de prospective urbaine pour imaginer la ville durable du futur et comment l'habiter.

La mise en œuvre de cette démarche est complexe pour un élève de 6^e. Toutefois, le chapitre précédent « les métropoles et leurs habitants » a permis l'acquisition d'un certain nombre de notions géographiques (métropole, espaces périurbains, migrations pendulaires, densité, étalement urbain) qui sont réactivées. Les élèves ont travaillé diverses compétences nécessaires à la mise en œuvre de la démarche de prospective urbaine, notamment comment expliquer les transformations de la ville et établir des liens entre l'espace et l'organisation des sociétés.

Avant toute chose et pour faire comprendre ce que nous allons faire, les élèves ont d'abord été sensibilisés à la prospective urbaine à travers un documentaire « Et si on vivait dans 1 m² » de Isabelle Foucier et Nathalie Van Batten. Ce documentaire de France 5 de la collection « Portraits d'un nouveau monde » propose des visions futuristes d'architectes et urbanistes de la ville via les interrogations et conversations d'un enfant de 11 ans sur la ville de demain. Ce visionnage a été l'occasion pour les élèves de découvrir des utopies urbaines et de comprendre les enjeux de la tâche qu'ils allaient accomplir.

Le diagnostic urbain et les enjeux territoriaux

Pour imaginer la ville durable du futur, il faut comprendre la situation d'un territoire, la ville. A partir du chapitre précédent (études de cas sur Tokyo et Mumbai et leurs mises en perspectives), les élèves ont pu établir des constats pour faire le diagnostic urbain, saisir les problèmes et enjeux de la ville de demain

Les scénarios de la ville durable du futur

Une fois le diagnostic urbain fait, les élèves ont dû imaginer et construire des actions, des projets qui permettent de répondre à ces enjeux, faire des scénarios pour devenir des acteurs de la ville.

Travail de groupe : la formation de « cabinets d'experts »

Pour imaginer les futurs possibles d'une ville durable, les élèves ont été regroupés en « cabinets d'experts » par quatre. Cette démarche avait pour but de les sensibiliser sur la place et le rôle des acteurs de la ville. Ils ont bénéficié de l'expérience de leur professeur, urbaniste avant d'enseigner l'histoire géographie, spécialisée dans les projets urbains.



Afin de permettre aux élèves d'entrer dans cette phase créative propice à une démarche de projet, le professeur a proposé la situation suivante : « vous êtes projeté(e)s en 2050 dans la peau d'experts (architecte / urbaniste, gestionnaire des flux, ingénieur). Vous travaillez pour le ministre de la Ville, qui vous charge d'élaborer un projet de ville durable. En groupe, vous allez développer, dessiner et raconter votre espace urbain ! À quoi ressemblera-t-il ? Le ministre vous demande de prévoir des logements accessibles à tous, de réfléchir aux transports, de permettre l'utilisation d'énergies renouvelables, le traitement des déchets, de réfléchir à des solutions pour nourrir les citoyens et comment mieux cohabiter »

Chaque groupe était donc composé d'un architecte-urbaniste, d'un gestionnaire des flux, d'un ingénieur et d'un sociologue urbain. C'est le professeur qui a formé des groupes hétérogènes et choisi les rôles de chacun en fonction de sa connaissance des élèves.

Afin de les aider à rentrer dans leurs rôles d'experts, le professeur a proposé un lien *padlet* avec un corpus documentaire (https://padlet.com/olivia_marrel/Imagine_ta_ville_du_futur). Dans ce corpus, les élèves disposaient de toutes sortes de ressources autour de quatre thèmes : inventer la ville durable de demain, mieux se déplacer, mieux cohabiter et nourrir les citoyens de demain. Les élèves ont étudié des expériences déjà en cours dans d'autres villes ou des projets futuristes. Les architectes-urbanistes ont commencé leur mission en étudiant plusieurs quartiers urbains durables pour s'inspirer et choisir comment la ville du futur devait se développer. Ils ont réfléchi s'il fallait la densifier ou continuer à l'étaler. Les spécialistes en déplacement urbain devaient travailler sur les moyens de transport du futur : à quoi ressembleront-ils ? Où seront les routes ? Les sociologues ont réfléchi à l'intérêt de faire des lieux multifonctionnels pour réduire les déplacements et favoriser le lien social. Comment proposer une meilleure cohabitation des usages ? Les ingénieurs ont travaillé sur les smart cities, villes intelligentes. Des pistes leur ont été fournies pour ramener la nature en ville et nourrir les habitants de la ville de demain. Chaque groupe disposait d'un tableau qu'il devait remplir avec les éléments prélevés dans les documents. Il a sélectionné des mots-clés pour décrire la ville durable.

Ensuite les élèves ont dû se concerter entre experts et faire des choix d'aménagement. La ville étant un lieu qui se pratique, les éléments de scénario de leur ville du futur devaient transparaître à travers la vie quotidienne d'un habitant dans un récit géographique. Pour les aider à entrer dans cette phase d'écriture, le professeur a proposé la situation suivante : « Nous sommes un vendredi matin, comme d'habitude vous quittez votre lieu de résidence pour partir au travail, puis vous devez aller faire les courses et ensuite vous détendre dans un café avec vos amis. Décrivez les espaces que vous fréquentez (de votre maison au café en passant par votre lieu de travail et les lieux où vous faites vos courses). Vous devez aussi caractériser vos déplacements (quels transports vous utilisez, le temps passé dedans etc.). »

Pour illustrer et partager leur vision de la ville de demain, chaque cabinet d'experts devait préparer un poster qui mette en mots et en images la manière dont il imagine la ville de demain. Cette tâche mobilise également des compétences orales.

Oral et présentation des villes du futur

Chaque groupe a présenté sa production à l'ensemble de la classe. Un cabinet d'experts a proposé une smart city avec un grand quartier en forme de nénuphar et des quartiers secondaires reliés par des tunnels souterrains transparents où l'on voit les poissons. On y prend aussi sa voiture électrique souterraine accrochée sur des plateformes qui bougent sans cesse. Un autre cabinet d'experts a proposé une ville végétalisée au bord du littoral avec des transports volants et des fermes urbaines. Certaines tours y deviennent des lieux de sociabilité qui prennent la forme de parcs en hauteur avec des balcons et des terrasses végétalisés ([poster projet Casi city](#)). Pour que la ville puisse accueillir une population nombreuse sans consommer trop d'espace, un cabinet d'experts s'est servi du prototype d'appartement vertical de 1m2 ([dessin du projet Davina-Momo City](#)). Concernant la localisation des métropoles, deux villes sont sur l'eau et une ville sous l'eau ([récit du projet Davina-Momo City](#)). Pour un groupe, c'est parce qu'il n'y a plus de place sur terre, pour un autre, c'est parce que le niveau des océans monte et qu'il faut adapter la forme urbaine ([diagnostic territorial et choix d'une ville flottante de Wassim](#)). On remarque que dans les propositions des cabinets d'experts, les villes sont multipolaires avec des centres secondaires. La ville prend par deux fois la forme de plusieurs nénuphars, les élèves étant influencés par les projets qu'ils ont consultés ([projet Aziz city](#)). Le diagnostic a fait émerger le fait que l'étalement urbain est dû à une spécialisation des usages en ville : le centre est le lieu où l'on travaille, la périphérie le lieu où l'on dort. Un des enjeux du territoire était donc de faire des lieux (quartiers, immeubles) multifonctionnels, avec des espaces pour travailler, se loger, des loisirs et des services. Un groupe a travaillé plus spécifiquement sur l'aspect multifonctionnel d'un quartier en proposant une configuration socio spatiale avec 5 gigantesques immeubles où seraient concentrés au même endroit tous les différents usages d'une ville (se loger, travailler, se divertir, s'équiper) ([dessin de Yanis](#), [vidéo de présentation de l'immeuble par Yanis](#), [récit géographique Agyana city](#)). Cela favoriserait les échanges et la cohabitation au sein de la métropole. Toutes les problématiques n'ont pas été abordées par les élèves, notamment celle des de la ségrégation spatiale et de la ville fragmentée.

On remarque aussi que dans tous les cabinets d'experts, les routes telles que nous les connaissons disparaissent : elles deviennent souterraines (inspiration du projet d'autoroute souterraine d'Elon Musk) et les véhicules sont parfois volants. Un groupe a interdit les voitures et développé les transports en commun. Tous les élèves ont insisté sur les énergies durables (panneaux solaires pour produire de l'électricité, usine de recyclage à



l'extérieur de la ville, système de turbines pour recycler l'air). Un cabinet d'experts a imaginé une smart city qui utilise différents capteurs de collecte de données électroniques pour fournir des informations permettant de gérer efficacement les ressources et les actifs ([récit d'Aziz City](#)). Tous les cabinets d'experts ont proposé des solutions pour ramener la nature en ville : potagers sur les toits, végétalisation des immeubles, fermes verticales, ruches pour polliniser et produire de la biodiversité ([récit Ecologie city](#)).

Tous les projets sont disponibles sur un mur collaboratif *padlet* alimenté par le professeur et les élèves. Certaines présentations orales ont été enregistrées avec un dictaphone et mises en ligne.

https://padlet.com/olivia_marrel/ville_du_futur_experts_6e5